† Défenseur contre le bolchevisme

par Reichsführer-† Heinrich Himmler

Traduit du livre original du Troisième Reich :
« La Schutzstaffel comme antibolschewistische

Organisation de combat

Machine Translated by Google

Table des matières

bolchevisme 4

Pourim 4

Autres exemples 5

La révolution franco-maçonnique 5

La révolution russe 5

Notre peuple 7

Droit germanique 7

L'Ordre Divin 7

Le droit de l'animal 8

Découvertes culturelles 8

Vénération des ancêtres 8

Courage et force 9

Connaissance de l'astronomie 9

La plus vieille charrue 9

L'alphabet 9

L'histoire tourmentée de notre peuple 9

Hermann le Chérusque 10

Le secrétaire germanique 10

La bataille désespérée de Widukind 10

La bataille d'Alemán 10

Les guerres paysannes 10

Nos vertus et nos défauts 11

C'est notre faute 11

Machine Translated by Google

Le chemin vers l'obéissance

Service à l'Église et à l'Ordre Teutonique 12

L'État de Frédéric II en Sicile 12

L'État de l'Ordre Teutonique en Prusse Orientale 12

L'armée prussienne 12

La Prusse du vieux Fritz 13

Les guerres de libération 13

1864, 1866 13

La guerre mondiale 13

Le Führer et le national-socialisme 14

La Schutzstaffel 14

Création de la Schutzstaffel 14

Connaissance de la valeur du sang et de la sélection 15

Volonté de liberté et esprit combatif 16

Tests de réussite 16

Loyauté et honneur 16

Obéissance 17

La loi sur le mariage 17

Victoire de l'enfant 18

La loi d'honneur du SS 18

Foi en Dieu 19

Sang et terre 20

Service de sécurité et police secrète d'État 20

Le bolchevisme n’est pas un phénomène contemporain 20

La Schutzstaffel 21

Machine Translated by Google

bolchevisme

On parle beaucoup aujourd'hui du bolchevisme. La plupart des gens pensent que le bolchevisme est un phénomène qui a émergé à une époque récente. Beaucoup pensent même que le bolchevisme – cette lutte organisée et dirigée par les Juifs contre les sous-humains – est totalement nouveau dans l'histoire du monde.

Nous pensons qu'il est important de souligner que depuis que l'homme existe sur terre, la lutte entre les humains et les sous-humains est la règle historique. Cette guerre menée par les juifs contre le peuple fait partie du cours naturel de la vie sur notre planète depuis aussi longtemps que nous pouvons le voir. On peut affirmer sans crainte que cette lutte pour la vie et la mort est une loi de la nature au même titre que la lutte de l'homme contre la peste et l'attaque de la peste contre le corps sain.

Il est donc nécessaire d'étudier quelques exemples très clairs des méthodes de leur lutte du passé jusqu'à nos jours afin de reconnaître la tactique de l'ennemi judéo-bolchevique.

Pourim

La Bible nous donne un exemple historique de l'anéantissement radical d'un peuple aryen par les méthodes des bolcheviks-juifs. Lisez cette partie de l'histoire juive où il est écrit que les Juifs furent répartis parmi les Perses, dans toutes les villes et villages et dans la capitale Sufa. Les Perses aryens reconnurent le danger que représentaient ces Juifs. La volonté de résoudre la question juive en Perse fut personnifiée par le ministre Haman. Le roi, que la Bible appelle Assuérus mais qui était en réalité Xérès, fut séparé de sa femme perse Basthi par l'intrigue extrêmement astucieuse des Juifs de la cour. Le roi fut influencé par les jeunes filles juives, en particulier par la prostituée juive Esther.

Nous lisons comment, contre la volonté du ministre Haman, qui était un homme de foi et de conscience raciale, l'intrigue juive élaborée se termina par le fait que le roi, sans scrupules et aveugle, livra le ministre Haman au Juif Mardochée pour qu'il soit pendu. Cette pratique détestable se retrouve également plus tard dans l'histoire. Mardochée fut nommé vice-roi. Il donna ses ordres avec ce calcul froid, sobre et impitoyable typique du bolchevisme. Il fit assassiner les plus nobles Perses et tous les ennemis des Juifs dans les villes et les cités par des Juifs protégés par un édit du roi à une date précise.

La Bible dit que 75 000 Perses furent massacrés ce jour-là. Cette fête fut couronnée par un édit royal faisant du 14 et 15 du mois d'Adar un jour férié. Aujourd'hui encore, cette fête est célébrée sous le nom de Pourim, la grande fête juive de la victoire.

Il est évident que le peuple perse antique ne s'est jamais remis de ce coup.

Machine Translated by Google

on peut voir toute la tragédie dans le fait que ce peuple, frappé et détruit par le bolchevisme juif, a non seulement perdu sa haute et pure religion du zoroastrisme, mais aussi sa langue maternelle.
Ce n'est que deux mille ans plus tard que les savants allemands ont pu traduire l'ancien persan en allemand, après un travail scientifique minutieux.

C'est toujours ainsi que se déroule le bolchevisme : la direction du peuple est réduite à néant. Il tombe dans l'esclavage : esclavage économique, scientifique, culturel, spirituel, psychologique et physique. Les vestiges d'un peuple, dépouillé de sa valeur propre et dégénéré par des mélanges sans fin, disparaissent en l'espace de quelques siècles seulement. Plus tard, on sait seulement qu'un tel peuple a existé.

Autres exemples

Combien d'autres tragédies, accomplies ou non, se sont produites sur cette terre, nous ne le savons pas. Dans de nombreux cas, nous pouvons simplement soupçonner que l'ennemi éternel de tous, le Juif, a d'une manière ou d'une autre participé à ce jeu sanglant. Au fil des siècles, nous voyons l'épée du bourreau tomber encore et encore, comme à Cannstadt et à Verdun. Nous voyons les bûchers où des dizaines de milliers de personnes ont été martyrisées, les corps mutilés des mères et des filles de notre peuple réduits en cendres. Dans notre esprit, nous voyons les tribunaux de l'Inquisition qui ont dépeuplé l'Espagne, tout comme la guerre de Trente Ans qui, en l'espace d'une vie, a réduit notre peuple allemand florissant de 24 millions à un reste à moitié affamé de 4 millions.

La révolution franco-maçonnique

Je passe maintenant à des temps plus récents, dans un souci d'exhaustivité européenne. les méthodes du régime de terreur de la Révolution française
Le bolchevisme a atteint son apogée aux Jacobins et à l'époque de la loi « pour l'élimination des suspects » : le massacre des blonds et des yeux bleus, des meilleurs fils du peuple français. Pour la vérité, il faut mentionner que les Français

La révolution n'a été que celle de l'ordre des francs-maçons, cette organisation juive distinguée. Les francs-maçons ont non seulement reconnu leur « glorieuse » révolution, mais ils l'ont même louée comme leur triomphe dans toutes les loges du monde, jusqu'à la plus inoffensive des loges allemandes.

La révolution russe

J'en viens maintenant à la révolution russe. Il ne m'appartient pas de répéter une fois de plus les dates. Ce qui importe dans ce contexte, c'est la référence aux méthodes.

Tout d'abord, le mécontentement des Russes socialement défavorisés est systématiquement exploité et utilisé à des fins de propagande révolutionnaire. Un certain nombre de dirigeants russes qui souhaitaient

Machine Translated by Google

Les partisans de l'abolition du servage, et en particulier le ministre Stolypine, sont éliminés avant que les anarchistes juifs puissent mener à bien leurs réformes au profit de la Russie. Tous les moyens possibles sont utilisés pour inciter la Russie à la guerre contre l'Allemagne. Rappelons le rôle de l'activité juive/franc-maçonne dans le déclenchement de la guerre mondiale.

La révolution bolchevique commence alors en Russie. La franc-maçonnerie appelle cela le passage du « système du drapeau jaune » au « système du drapeau rouge ». Dans le jargon parlementaire : le pouvoir passe des partis démocratiques-bourgeois au parti socialiste modéré – chez nous les sociaux-démocrates et là-bas les mencheviks. A leur tête se trouve le Juif Kerenski, un homme dont le traitement est un exemple classique de bonté aryenne. Sa mère juive – si je peux me permettre d'insérer ici cet épisode instructif – avait été condamnée à mort pour avoir participé à des attentats anarchistes, mais elle avait été graciée par le père du dernier tsar, parce qu'elle était enceinte de Kerenski.

C'est précisément cet homme, qui doit sa vie à la bonté aryenne, qui dépose le dernier tsar et ouvre la voie au bolchevisme.

Mais il restait encore trop de forces de résistance en Russie. Ce peuple est de nouveau agité de sang-froid pour passer à l'offensive. Une fois de plus, les Russes aryens sont envoyés au billot. La dissolution finale est rendue possible. Un autre changement se produit, pour utiliser le jargon des francs-maçons, le « système du drapeau rouge » est remplacé par le dernier système, le « système du drapeau noir ». En termes parlementaires : le pouvoir passe du parti socialiste modéré aux mains du parti socialiste radical, les bolcheviks. Plus rien ne s'y oppose. Avec toute la puissance de l'État, les Juifs achèvent le massacre radical du bon sang qui leur résiste. Tous les autres s'inclinent dans la peur et la terreur.

On pourrait citer le livre d'Esther où il est dit : « Beaucoup de Perses deviennent juifs par peur des juifs ! » Dans le système du drapeau noir, tous les non-juifs de faible caractère se tournent vers les juifs. Ils deviennent des bourreaux auxiliaires et des esprits secourables, des informateurs et des espions contre leur propre peuple.

La perfection de ces méthodes d'extermination est visible dans les tactiques de la police secrète russe. Elle organise elle-même des rébellions systématiques avec des agents clés contre son propre régime afin de trouver toujours les chefs qui participeraient à un tel soulèvement et de les neutraliser. Tout chef de résistance, toute personne de ce peuple aryen torturé capable de penser ou même de devenir un chef contre les bolcheviks et les juifs, tombe.

Si vous examinez la révolution russe, vous trouverez de nombreux parallèles avec la révolution allemande de 1918. La seule différence ici est qu'un Dieu bienveillant, une Providence bienveillante, a créé un barrage et a convoqué des forces de résistance. Au bon moment, en 1919, Adolf Hitler a commencé son travail.

Machine Translated by Google

En regardant tout cela, vous pouvez ajouter d'innombrables preuves supplémentaires, mineures et majeures, pour cette image sanglante du bolchevisme dans l'histoire des nations.

Je ne pense pas que vous serez en désaccord avec moi. Je vous demande de considérer non pas les détails avec une objectivité aryenne/allemande exagérée, mais plutôt la ligne générale. Vous verrez que nous sommes confrontés à des adversaires habiles dans les Juifs, les sous-hommes et leurs organisations auxiliaires. Ils sont intelligents et capables d'organiser la destruction.
Ils savent exploiter toutes les occasions et possibilités, dans les salons ou dans la chambre du ministre d'État ou du monarque. Ils maîtrisent l'assassinat, le poison, la direction de l'acier mortel, l'affamement de segments entiers de la population non désirés, l'intrigue, la diffamation des dirigeants individuels, la mise en scène de personnalités les unes contre les autres (qui devraient être des amis à mort), la lutte dans la rue et dans les recoins de la bureaucratie, le déracinement des paysans et l'utilisation abusive de la religion. Ils comprennent mieux que nous que dans ces batailles, il n'y a pas de solution pour la paix, mais seulement un vainqueur et un vaincu et que la défaite dans ce conflit signifie la mort d'un peuple.

Vous remarquerez aussi que cet ennemi a remporté un nombre non négligeable de victoires. Il pourrait écrire les noms des nations détruites par lui sur son drapeau de destruction.

Vous ne devez jamais oublier que ces observations ne concernent pas seulement le bolchevisme du passé et du présent, mais aussi celui du futur.

Notre peuple

Combien notre peuple était grand, combien sa pensée était élevée et combien sa perfection était parfaite. La jurisprudence était, tout cela m'est toujours révélé par le fait suivant :

Droit germanique

L'ancienne loi germanique interdisait à tout individu non autorisé de détruire tout ce qui, dans la nature, est sacré pour tous les hommes et créé par Dieu. Jusqu'à une époque relativement récente, il était interdit dans les colonies germaniques d'abattre un arbre dans le village sans l'accord des autres paysans. Si un arbre était abattu, cela était lié à l'obligation de planter trois nouveaux jeunes arbres.

L'Ordre Divin

Cette conception de la loi incluait la conviction sacrée de nos ancêtres que tout ce qui existe dans la vie et sur terre a été créé par Dieu et possède une âme. Des gens stupides, malicieux et malicieux ont transformé cela en une fable selon laquelle nos ancêtres adoraient des dieux et des arbres. Non, selon les connaissances et les enseignements anciens, ils étaient

Machine Translated by Google

convaincu de l'Ordre Divin de ce monde entier, de tous les règnes végétal et animal.

Le droit de l'animal

Seul l'homme aryen, germanique, pouvait inclure dans sa jurisprudence les animaux, qui n'ont aucun droit dans d'innombrables autres pays de ce monde. Ici aussi, nous trouvons des traces de cette pratique jusqu'à la fin du Moyen Âge. Même dans les cas où les dommages causés par les animaux étaient évidents, par exemple une invasion de rats ou de souris, nous savons par des récits historiques que le conseil municipal ne pouvait pas sans autre ordonner l'extermination de ces petits animaux, qui étaient pourtant destructeurs pour l'homme. Car ils étaient ancrés dans l'ordre divin et avaient été créés par Dieu. Ils furent donc jugés et le brave Allemand fournit même un avocat au petit accusé. Ce n'est qu'après un procès et la preuve que le petit rongeur avait porté atteinte à l'ordre et à l'harmonie de ce morceau de terre que la campagne contre eux pouvait être ordonnée.

Aujourd'hui, nous pourrions rire de ces visions anciennes, qui, selon nos critères, sont enfantines. il serait préférable pour nous, hommes sans piété du temps moderne, de baisser la tête devant la profondeur et la grandeur de cette vision du monde, de cette foi profondément enracinée en Dieu et dans cet ordre fondé sur Dieu.

Découvertes culturelles

Je vous montrerai peut-être d'autres photos. En creusant ici et là dans la terre allemande, le long des bords du champ, nous trouvons, à quelques largeurs de main seulement sous la surface, de précieuses pièces de cuivre, d'argent et d'or. La qualité de leur travail, leur art et leur beauté classique sont difficilement atteignables pour nous, hommes modernes, technologiquement si avancés.

Vénération des ancêtres

Nous nous trouvons devant un immense cimetière de pierre et nous nous remémorons les hommes qui nous ont précédés des millénaires auparavant. Ils n'étaient pas avares comme nous, qui construisons des cimetières qu'il faut nettoyer au bout de quelques générations, mettre les os dans un coffre et ensuite démolir. Au contraire, nos ancêtres ont construit pendant des millénaires un mémorial devant lequel nous nous tenons aujourd'hui avec révérence. Peut-être que beaucoup d'entre nous se rendent compte aujourd'hui que la vénération des ancêtres est une source de force pour un peuple, que chacun qui vénère ses ancêtres mesure aussi sa propre grandeur et son importance à l'aide d'une règle de mesure appropriée.

Machine Translated by Google

Courage et force

Ou bien je peux reprendre la description que font les auteurs romains des premières tribus qui sont entrées dans l'histoire romaine, les Cimbres et les Teutons. Ils étaient grands, très forts et beaux. Leur attaque fut impétueuse et leur force inépuisable écrasa les armées romaines les unes après les autres jusqu'à ce qu'elles soient victimes des erreurs de nos ancêtres. Elles furent alors vaincues et anéanties par la discipline et l'ordre militaire romains.

Connaissance de l'astronomie

Je peux vous offrir une image apaisante. Lorsque nous regardons aujourd'hui une carte et dessinons les anciennes implantations, nous voyons qu'elles forment un ensemble harmonieux bien au-delà de ce qui est visible à l'œil nu. Elles ont été organisées avec une connaissance astronomique sans précédent, inégalée à ce jour. Elles ont été fondées par des hommes animés du plus profond respect pour l'être divin qui a créé ces étoiles ainsi que les nôtres.

La plus vieille charrue

Un autre exemple pacifique est la charrue, l'arme la plus ancienne de notre peuple, qui, comme on le sait, a été tirée à travers notre sol il y a cinq mille ans avec un ordre de culture sensé et sans précédent, y compris la rotation des cultures.

Nous tenons à rappeler et à souligner que nous n'avons pas acquis la charrue des autres, mais que les Romains ont adopté la charrue améliorée de nos ancêtres germaniques.

L'alphabet

Un dernier exemple est l'alphabet runique, la mère de tous les symboles d'écriture pour la plupart des gens. Les premiers ancêtres du peuple aryen/germanique l'ont conçu et créé consciemment. Nous avons encore quelques spécimens de la préhistoire que l'on pense avoir été dévorés par la nature, à savoir l'écriture des falaises. Nous savons que Charles le Franc a rassemblé d'innombrables autres écrits, mais son fils Louis le Pieux, devenu juif, en union avec une église intolérante, les a brûlés presque sans exception.

L'histoire tourmentée de notre peuple

Voilà, en bref, notre peuple.

Mais lorsque nous examinons l'histoire de ce peuple, nous voyons, au cours des 2 000 dernières années, l'histoire la plus tourmentée qu'un peuple - béni de tous les dons de l'esprit et du corps - ait pu avoir.

Machine Translated by Google

Nous posons la grande question : pourquoi ?

Ici aussi, je voudrais me limiter à quelques exemples parmi tant d'autres pour ensuite tenter d'y répondre.

Hermann le Chérusque

Le libérateur de la Germanie de la domination romaine fut, comme on le sait, Hermann le Chérusque. Il fut tué par des hommes de son propre clan, de son propre sang, après que son beau-père eut livré sa propre fille, la femme du libérateur, aux Romains.

Le secrétaire germanique

Je vous rappelle les derniers siècles de l'Empire romain. Le plus proche collaborateur de César était un Germain qui organisa la Gaule pour Rome. Depuis lors, la splendeur et la grandeur de l'Empire romain ont été assurées à maintes reprises par la créativité, le génie et les capacités de leadership des Germains, ainsi que par les soldats germaniques qui ont servi l'État romain décadent et condamné à l'échec racial contre leur propre sang.

La bataille désespérée de Widukind

Je fais allusion à la bataille désespérée de Widukind qui fut vouée à l'échec, car les nobles de sa propre tribu et de son propre peuple, des gens du même sang, ne purent s'unir et poignardèrent plus tard leur duc dans le dos.

La bataille d'Alemán

Je me réfère à la bataille des Alamans mentionnée ci-dessus qui fut perdue parce que les hommes germaniques si libres ne pouvaient pas supporter la vue de leurs ducs, hommes de leur même sang, à cheval, car cela les rendrait plus grands que les autres.

Les guerres paysannes

Je me réfère enfin aux guerres paysannes, où une lutte héroïque s'accompagna d'un grand désordre, d'une fragmentation et d'un manque de discipline. Le pur désir et la vision savamment conçue d'un État allemand - imaginés par les meilleurs esprits de la paysannerie -
Ils s'enfoncèrent dans la tombe avec les cadavres sanglants des Germains incurables et stupides après une bataille perdue. À la fin, il ne restait plus que le souhait tragique et perspicace que leurs petits-enfants combattraient avec plus de succès.

Machine Translated by Google

Nos vertus et nos défauts

Certes, l'une de nos meilleures vertus est notre puissante volonté de liberté !
Certes, la sélection de notre sang est le meilleur sang qui soit encore conservé jusqu'à nos jours comme la bonté de notre race. Mais ces deux éléments ne sont pas seulement un encouragement et un moteur vers la grandeur culturelle et la lutte héroïque, mais aussi un obstacle à la création d'un grand État pour tous les Allemands et par conséquent la cause de toutes les défaites que nous avons subies tout au long de notre histoire, siècle après siècle.

L'exagération de la valeur d'un sang également bon, de la fierté de soi, a rendu impossible à un noble d'obéir à un autre, à un duc de rester fidèle à un autre, à un duc de se soumettre à un autre. Les hommes germaniques du même sang n'ont jamais permis à leurs propres chefs et dirigeants - qui ont sans doute existé, de Widukind à Florian Geyer - de créer un État germanique. En fin de compte, les empires les uns après les autres sont tombés en ruine à cause de ces défauts - les empires des Goths, des Vandales, des Bourguignons, des Alamans et d'autres.

Lorsque les Allemands n'ont pas pu créer un État basé sur l'esprit germanique, d'autres Allemands les ont forcés à accepter un État basé sur un esprit étranger - avec effusion de sang, larmes et misère.

Chaque fois, nous voyons la même histoire : désobéissance, non-soumission, sous-estimation de l'ennemi et désir irréaliste de conditions politiques et de facteurs qui n'existent tout simplement pas. Encore, et encore, un ennemi sous quelque forme que ce soit nous a confrontés, calculant froidement avec les réalités du conflit politique sur cette terre. Il a avancé pas à pas et nous a vaincus encore et encore, malgré une qualité inférieure, un sang inférieur et une culture plus pauvre.

C'est notre faute

Ainsi, notre peuple – nous souhaitons le vérifier pour nous, Allemands –
Nous avons parcouru ce chemin difficile au cours des 2 000 dernières années par notre propre faute.
Ne reprochez à aucun ennemi de nous avoir vaincus et d'avoir réclamé notre sang. Car la loi du vaste monde de Dieu, la loi de cette terre et la loi des nations ne calculent pas qui a eu de bonnes intentions dans son grand cœur, mais qui a triomphé.

Beaucoup se poseront en silence et avec ressentiment la question : pourquoi cette terrible détermination des fautes et des erreurs malgré toutes les vertus ? Pouvons-nous avoir foi en l'avenir ?

Nous souhaitons ici affirmer librement et ouvertement que rien ne renforce notre foi dans l'avenir de notre peuple et de notre sang comme le fait que, malgré toutes les erreurs et

Machine Translated by Google

Malgré toutes les souffrances, notre peuple vit encore et a aujourd'hui atteint à nouveau la grandeur. Nous croyons au destin et à la tâche de notre sang. Dans l'histoire des deux derniers millénaires, nous ne voyons pas seulement la défaite et la misère, mais plutôt le chemin vers l'apprentissage nécessaire à notre propre préservation.

Le chemin vers l'obéissance

Service à l'Église et à l'Ordre Teutonique

Au début de ce millénaire, conformément aux ordres de l'Église, presque tous les fils non aînés des meilleurs clans allemands entrèrent au service de l'Église comme prêtres et fonctionnaires ecclésiastiques. Beaucoup prirent la croix et partirent en croisade vers l'est, dans les déserts de sable, pour y verser le sang des Allemands. Certains de ces chevaliers croisés furent organisés en divers ordres chevaleresques en tant que prêtres-chevaliers. Ils apportèrent avec eux le courage, le leadership et l'incorruptibilité allemands.

Ils ont appris l'obéissance, la subordination et l'autorité de l'État - elle-même encore plus ancienne que l'Église - dans l'ordre de l'Église catholique romaine.

L'État de Frédéric II en Sicile

Cet ordre de chevalerie a participé à la création du premier État moderne fondé par Frédéric II en Sicile, fondé sur les principes de l'administration gouvernementale et de l'obéissance autoritaire. Fort de ces connaissances, l'ordre fut transplanté dans l'Est allemand par le prêtre-noble politiquement avisé Hermann von Salza dans la première moitié du XIIIe siècle. C'est là qu'il fonda l'État allemand de l'ordre à l'Est, que vous connaissez bien.

L'État de l'Ordre Teutonique en Prusse Orientale

Pour la première fois, il était alors facile d'introduire l'obéissance en allemand
En plus de la domination absolue de la religion chrétienne, les chevaliers de sang allemand de la meilleure race, des hommes des clans les plus nobles et ayant fait leurs preuves au combat, formaient une classe dirigeante sur les gens du peuple et les métis qui n'étaient pas égaux racialement à notre peuple. Les valeurs de réussite et de personnalité se situaient à côté de l'obéissance à l'église.

L'armée prussienne

De cette Prusse orientale, reprise par les électeurs de Brandebourg en tant que rois de Prusse, les principes d'organisation de l'administration, de propreté et surtout d'obéissance inconditionnelle furent adoptés par la Prusse. L'armée prussienne avec ses mercenaires devint en Allemagne la première grande école de discipline absolue. A l'époque, cette discipline ne reposait pas uniquement sur les plus nobles

Machine Translated by Google

Les motifs de l'âme humaine sont plutôt, dans de nombreux cas, fondés sur la puissance du plus fort, l'État, sur l'or et les moyens de subsistance, et sur la peur du fouet du sergent.

La Prusse du vieux Fritz

Cela dura un certain temps, jusqu'à ce qu'un esprit héroïque, le grand roi de Prusse, le vieux Fritz, conduise cette armée disciplinée dans trois grandes guerres. Il est vrai que même dans les dernières batailles de la troisième guerre de Silésie, l'officier prussien, impitoyablement dressé à l'obéissance dans le corps des cadets, se tenait avec son fouet derrière le mousquetaire. Néanmoins, cette obéissance était déjà ennoblie par l'amour du chef, par l'amour de la patrie prussienne en devenir, par l'honneur de pouvoir être non seulement un mercenaire, mais un héros de cette héroïque armée prussienne. Pour la première fois, une mélodie se fait entendre dans cette obéissance inconditionnelle : soyons de bons enfants de notre patrie.

Les guerres de libération

L'étape suivante, après une terrible défaite, fut celle de l'Armée populaire des guerres de libération de 1812 à 1815. Le fils de bourgeois et l'étudiant se sentaient déjà honorés de pouvoir servir avec obéissance volontaire comme miliciens et soldats dans l'armée prussienne. L'histoire se poursuit alors à pas plus rapides. Les notions de liberté et d'honneur, ainsi que d'obéissance, se rapprochent de plus en plus du peuple.

1864, 1866

Les habitants du Sleswig-Holstein, les Bavarois, les Wurtembergais et les autres Allemands du Sud sont des peuples épris de liberté qui vivent sur leurs terres depuis la nuit des temps. Leur évolution a été semblable à bien des égards et pas toujours linéaire. Mais avec l'armée animée de cet esprit, la Prusse a pu non seulement les vaincre et les vaincre en 1864 et 1866, mais elle a pu les gagner intérieurement à l'ordre et à l'obéissance de la Prusse.
Reich allemand et les intégrer avec conviction intérieure.

La guerre mondiale

L'histoire avance d'un demi-siècle jusqu'à la guerre mondiale. L'honneur, la liberté et l'obéissance se sont encore rapprochés. Deux millions des meilleurs Allemands se sont non seulement engagés dans la lutte pour la liberté, mais aussi tout aussi volontiers pour servir dans l'ordre de la meilleure organisation, l'armée allemande.

Pendant quatre ans et demi, nous avons été forgés. Le destin a montré une fois de plus que nous n'avions pas encore tout appris. Le destin l'a montré à ceux qui devaient commander. Ils ont souvent oublié cette obéissance finale au moment de l'épreuve finale, la plus difficile, lorsque les couronnes, les symboles et les insignes extérieurs de l'autorité de l'État s'effacent dans le besoin, la boue et la misère.

Machine Translated by Google

La rédemption ne sera accordée à leurs chefs que par un peuple du même sang. Et encore, elle ne se produit que si l'honneur, la liberté et l'obéissance sont en harmonie. Elle a montré à ceux qui devaient obéir que toute désobéissance, même si elle apparaît justifiée par un honneur blessé et une liberté prétendument violée, frappe toujours son propre maître. C'est une violation de la loyauté, le premier péché des pères, et elle plonge son propre sang et donc celui qui désobéit dans l'abîme.

Le Führer et le national-socialisme

Et maintenant, pour notre peuple allemand qui était en train de se déchirer, commence l'école - que nous espérons définitive - de notre chemin vers l'obéissance. Le destin nous a envoyé le Führer. Lui-même soldat obéissant de la grande armée allemande, il portait en lui toute la connaissance de la liberté, de l'honneur et de la valeur du sang de notre peuple et nous a accueillis dans son école. En quinze ans de lutte et de victoires, il a formé d'abord quelques-uns, puis de plus en plus d'hommes qui aimaient le plus la liberté, la sélection du sang allemand le plus guerrier, comme nationaux-socialistes. Permettez-moi aujourd'hui de définir ce concept : des hommes qui sont consciemment porteurs de la valeur de notre race et de notre sang, qui savent que le sang est la condition la plus nécessaire à la culture et à la grandeur. En même temps, il a attisé les flammes de la volonté de liberté et d'honneur même chez les plus fanatiques, leur donnant encore plus d'énergie et de volonté encore plus inflexible. Enfin, il a uni les forces de la même valeur du sang, de la volonté puissante de liberté et d'un sens de l'honneur très aigu à une obéissance volontaire - et donc encore plus obligatoire -

qui découle du sang, de l'honneur et du désir de liberté.

Je crois que l'on peut à nouveau regarder avec ces yeux l'histoire allemande et le cheminement que notre peuple a lui-même provoqué dans ses souffrances. Cela révèle un but selon la loi éternelle et bonne de ce monde. C'est en même temps une indication et une obligation. Notre peuple ne se trouve pas à la fin, mais au début de sa mission et de la tâche qui lui est confiée parmi les peuples de ce monde.

La Schutzstaffel

J'en viens maintenant à la Schutzstaffel elle-même. Elle fait partie du Parti national-socialiste des travailleurs allemands, créé et formé par Adolf Hitler. Au sein du mouvement du Führer, elle a reçu pour mission particulière de protéger le Reich à l'intérieur.

Création de la Schutzstaffel

Le Führer a donné l'ordre de créer la Schutzstaffel en 1929 et un autre le 29 janvier pour élargir cette formation. Il était clair pour nous en 1929 que cette Schutzstaffel ne pouvait remplir sa tâche que si elle s'appuyait au plus haut point sur les principes et les directives établis par le Führer du mouvement ainsi que sur les vertus qui lui avaient été inculquées.

Machine Translated by Google

Connaissance de la valeur du sang et de la sélection

La première ligne directrice était et est pour nous la connaissance de la valeur du sang et de la sélection. Cette condition préalable était valable en 1929 et elle le sera aussi longtemps qu'il y aura une Schutzstaffel.

Nous avons procédé comme un éleveur qui souhaite purifier une vieille et bonne souche devenue mixte et dégradée. Il visite d'abord le champ pour la soi-disant sélection des graines.
Au début, sur la base de caractéristiques externes, nous avons rejeté les personnes que nous estimions inutilisables pour la construction de la Schutzstaffel.

La sélection s'est concentrée sur ceux qui se rapprochaient le plus de l'idéal physique de l'homme nordique. Des caractéristiques extérieures comme la taille et l'apparence raciale ont joué et jouent encore un rôle.

Je n'ai pas besoin de vous dire que ce processus a été amélioré et renforcé au fil des ans, à mesure que nous avons acquis de l'expérience. Je vous demande également d'être convaincus que nous avons parfaitement conscience que cette sélection ne peut jamais s'arrêter. Année après année, nos exigences deviennent plus strictes à mesure que l'hygiène raciale de l'Allemagne et la compréhension croissante du sang et de la race élèvent l'humanité allemande.

Les exigences que nous devons avoir pour nos descendants dans cent ans et plus doivent être beaucoup plus élevées que ce qui est le cas aujourd'hui. Nous savons aussi que la sélection sur la base des caractéristiques extérieures, qui se fait aujourd'hui par le biais de généalogies et d'examens, ne peut être que le critère initial, le tout premier. Ce processus de sélection doit se poursuivre tout au long des années de vie dans la Schutzstaffel. Il faut ensuite éliminer ceux qui ne nous conviennent pas en raison de leur caractère, de leur volonté ou de leurs émotions, et donc de leur sang.

Par les lois que nous nous sommes données, nous voulons garantir à l'avenir que tous les fils d'une famille SS inscrits dans le livre des clans SS ne deviennent pas candidats SS ou ne revendiquent même pas le droit de devenir SS. Nous voulons garantir que seuls quelques-uns des fils de ces familles soient acceptés par nous comme SS. La sélection et le flux sanguin du meilleur sang de tout le peuple doivent être assurés.
se produisent constamment dans la Schutzstaffel. - Voilà ce que j'ai à dire pour l'instant sur le principe de sélection.

Machine Translated by Google

Volonté de liberté et esprit combatif

La deuxième ligne directrice et vertu que nous nous efforçons de promouvoir dans la Schutzstaffel comme sa caractéristique éternelle pour tout avenir est la volonté de liberté et l'esprit combatif.

Tests de réussite

Nous avons toujours eu l'ambition d'être les meilleurs dans chaque combat et à chaque poste. Nous nous réjouissons de chaque homme et de chaque formation dont les performances et l'esprit combatif égalent ou dépassent les nôtres. Car quiconque nous égale est un gain pour l'Allemagne. Il est aussi pour nous la preuve que nous avons manqué d'énergie et que nous devons redoubler d'efforts pour purifier notre volonté de combattre et renforcer notre dureté contre nous-mêmes.

L'école la plus difficile, que chacun de nous doit suivre toute sa vie, et les épreuves de réussite, que chacun de nous doit réussir année après année, font que le courage et l'esprit combatif de chacun, et surtout de ses supérieurs, sont mis à l'épreuve à maintes reprises. Ces épreuves annuelles nous prémuniront en même temps contre l'autosatisfaction qui est si souvent devenue une menace mortelle pour le peuple allemand.
De plus, une société qui exige des performances physiques et de volonté à intervalles réguliers jusqu'à un âge avancé restera simple. A la longue, elle rejettera automatiquement des choses qui peuvent certes être agréables pour une vie confortable, mais qui affaiblissent notre force pour l'Allemagne et qui pourraient miner l'esprit combatif.

Loyauté et honneur

La troisième ligne directrice et vertu nécessaire au développement et à l'essence de la Schutzstaffel sont les notions de loyauté et d'honneur. Elles sont énoncées dans deux affirmations. L'une nous a été donnée par le Führer : « Mon honneur est la loyauté ! » L'autre vient du vieux droit allemand : « Tout honneur vient de la loyauté. »

Nous enseignons aux SS que beaucoup de choses peuvent être pardonnées sur cette terre, mais une chose ne l'est jamais : la déloyauté. Quiconque rompt la loyauté se sépare de notre communauté. Car la loyauté est une affaire de cœur, jamais d'esprit. L'esprit peut résister. Cela est souvent nocif, mais jamais incorrigible. Mais le cœur doit toujours battre de la même manière. S'il s'arrête, l'homme meurt - tout comme un peuple meurt s'il rompt sa loyauté. Nous entendons ici la loyauté de toute sorte : la loyauté envers le Führer et donc envers le peuple allemand/germanique, sa volonté et son espèce ; la loyauté envers le sang, envers nos ancêtres et nos petits-enfants ; la loyauté envers notre clan ; la loyauté envers le camarade ; et la loyauté envers les lois irréfutables de la décence, de la propreté et de la chevalerie. On ne pèche pas seulement contre la loyauté et l'honneur si l'on ne pèche pas contre loyauté et l'honneur si l'on ne pèche pas contre l'honneur si l'on ne pèche pas contre le Führer et donc contre le peuple allemand/germanique, sa volonté et son espèce ; la loyauté envers le sang, envers nos ancêtres et nos petits-enfants ; la loyauté envers notre clan ; la loyauté envers le camarade ; et la loyauté envers les lois irréfutables de la décence, de la propreté et de la chevalerie.

Machine Translated by Google

On laisse passivement salir son honneur ou celui de la Schutzstaffel. On pèche surtout contre lui lorsqu'on ne respecte pas l'honneur d'autrui, lorsqu'on se moque de ce qui est sacré pour autrui ou lorsqu'on ne défend pas, avec virilité et décence, les absents, les faibles et les sans défense.

Obéissance

La quatrième ligne directrice et vertu valable pour nous est l'obéissance, l'obéissance inconditionnelle qui découle du volontariat élevé, du service rendu à notre vision du monde. Nous sommes prêts à faire absolument n'importe quel sacrifice d'orgueil, d'honneur extérieur ou d'autres choses qui nous sont chères et précieuses personnellement. Cette obéissance n'hésite pas une seule fois, mais elle obéit inconditionnellement à tout ordre qui vient du Führer ou d'un supérieur légitime. Cette obéissance est restée silencieuse dans la période de lutte lorsque la volonté de liberté voulait crier. Cette obéissance exigeait des sens vigilants dirigés vers l'ennemi - sans bouger le petit doigt à moins qu'on ne le lui ordonne. Elle impliquait également une obéissance inconditionnelle à l'attaque, même si peut-être il sentait dans son cœur qu'il n'en était pas capable.

Nous sommes assez honnêtes pour ne pas prétendre que chacun d'entre nous, jusqu'au dernier, a parfaitement compris toutes ces lois. Mais nous croyons pouvoir dire que, depuis six ans, la Schutzstaffel s'est constituée en grande partie selon ces lois, qu'elle s'est construite sur elles et qu'elle vit selon elles. Nous savons que nous devons absorber chaque année un peu plus de ces vertus, en en faisant la propriété évidente de chaque SS. Nous sommes convaincus que tôt ou tard, lorsque le destin en décidera et que la première génération de cette Schutzstaffel ne sera plus là, nous pourrons transmettre ces vertus comme un héritage complet et comme la meilleure tradition à ceux qui deviendront SS après nous.

La loi sur le mariage

En accord avec ces principes et ces vertus, nous nous sommes donné des lois et avons établi la vie de notre communauté et tracé la voie pour l'avenir lointain. La première loi a été établie en 1931 comme loi SS exigeant une autorisation de mariage et de fiançailles pour chaque SS. Nous en avons tiré les conséquences
Nous savons qu'il serait inutile de rassembler des hommes issus d'une sélection raciale sans penser au clan. Nous ne voulons pas commettre les erreurs du soldat et d'autres organisations masculines qui peuvent perdurer pendant des siècles mais périr ensuite, parce que le flux sanguin de la race et la tradition du clan font défaut. Nous savons de la plus profonde conviction qu'une communauté ne peut réussir à montrer la voie de l'avenir que si elle a du respect pour les ancêtres des temps les plus reculés et si elle vit avec la conviction des origines éternelles du peuple. Nous savons que ce n'est que lorsque la reconnaissance du sang est interprétée comme un héritage sacré - et qu'un clan racialement pur

Machine Translated by Google

Il faut transmettre la vie éternelle à une race et à un peuple. Nous sommes convaincus que seule la génération qui se trouve entre les ancêtres et les descendants saisit la juste mesure de sa tâche et de ses obligations, ainsi que la petitesse de son être mortel.

Victoire de l'enfant

Nous avons appris que seul un homme doté de cette conviction apprend à être modeste même dans les moments de succès et évite les erreurs d'excès de confiance et d'arrogance. De même, seuls de tels hommes peuvent supporter les moments de grande détresse avec le même calme de fer dont ils ont fait preuve dans les moments de bonne fortune, en vivant dans la simplicité spartiate. Nous enseignons à nos SS - au-delà de la loi sur le mariage et du choix approprié du conjoint - que toute notre lutte, la mort de deux millions de personnes pendant la guerre mondiale, la lutte politique des quinze dernières années et l'expansion de notre Wehrmacht pour protéger nos frontières, tout cela serait inutile et vain, si la victoire de l'esprit allemand n'était pas suivie de la victoire de l'enfant allemand.

Nous avons décidé de ne pas nous contenter de parler, mais de faire preuve d'action et d'exemple dans nos rangs. Nous voulons aujourd'hui et à l'avenir faire comprendre à nos hommes que la personne la plus sainte et la plus précieuse de notre peuple est la mère consciente de son devoir sacré et que l'enfant allemand est la chose la plus précieuse.

La loi d'honneur du SS

Une autre loi établie par la SS le 9 novembre 1935 stipule que chaque SS a le droit et le devoir de défendre son honneur avec une arme. La loi définit en même temps qui est un SS au sens de l'ordre SS. Chaque membre SS doit servir comme stagiaire pendant 114 ans, prêter son serment SS au Führer, effectuer honorablement son service de travail et son service dans la Wehrmacht et avoir au moins 21 ans. Il reçoit alors le poignard SS et est accepté dans l'ordre SS en tant que SS à part entière. Chacun d'entre nous est un SS, qu'il soit soldat, officier ou Reichsführer.

Nous nous sommes donné cette loi de l'honneur, car nous sommes convaincus que seul l'homme qui sait qu'il pourra un jour, n'importe où, rendre compte de chacun de ses actes et de ses paroles, saura saisir le sens ultime de notre communauté et apprendre à servir son peuple en soldat de la vie irréprochable et propre. Car cette loi de l'honneur l'oblige à préserver son propre honneur tout comme elle exige des autres qu'ils le respectent. Elle lui impose comme devoir le principe, la bonté et la générosité envers ses camarades, ses compatriotes et ses semblables.

Je vais maintenant prendre position sur quelques problèmes. Premièrement : dans un livret intitulé « 50 questions et réponses pour le SS », la première question est : « Quel est votre serment ?

Machine Translated by Google

Foi en Dieu

La réponse est : « Nous vous jurons, Adolf Hitler, en tant que Führer et Chancelier du Reich allemand, fidélité et courage. Nous vous promettons, ainsi qu'aux supérieurs désignés par vous, obéissance jusqu'à la mort. Que DIEU nous vienne en aide ! »

La deuxième question est : « Alors vous croyez en Dieu ? »

La réponse est : « Oui, je crois en Dieu ! »

La troisième question est : « Que pensez-vous d'une personne qui ne croit pas en Dieu ? »

La réponse est : « Je le considère comme arrogant, mégalomane et stupide. Il ne nous convient pas. »

Je vous ai présenté ces trois questions et réponses afin de vous exposer clairement notre position sur la religion. Soyez assurés que nous ne pourrions pas former un corps aussi solide si nous n'avions pas la conviction et la foi en un Dieu qui nous surveille, qui nous a créés, nous, notre patrie, notre peuple et la terre, et qui nous a envoyé notre Führer.

Nous sommes pieusement convaincus que, conformément aux lois éternelles de cette terre, nous devons soutenir chaque acte, chaque parole et chaque pensée.
Tout ce que notre esprit imagine, tout ce que notre langue dit et tout ce que notre main exécute ne s'arrête pas à son exécution, c'est plutôt une cause qui aura un effet, un cours inéluctable qui reviendra à nous et à notre peuple comme une bénédiction ou comme une malédiction. Croyez-moi, les gens qui ont cette position sont tout sauf des athées. Nous refusons de nous laisser calomnier comme athées - par l'utilisation abusive du terme païen - simplement parce que, en tant que communauté, nous n'embrassons pas une confession ou un dogme particulier ou n'exigeons cela d'aucun de nos hommes. Nous nous accordons le droit et la liberté de tracer une ligne nette et distincte entre l'activité religieuse/ecclésiale/confessionnelle et la soldatesque politique/vision du monde, et nous combattrons farouchement toute violation. De même, nous enseignons à nos hommes :

malgré beaucoup d'indignation justifiée et de nombreuses mauvaises expériences que notre peuple a vécues dans ce domaine dans le passé - de respecter tout ce qui est sacré pour tout camarade du peuple - en raison de son éducation et de ses convictions - sans aucune insulte en paroles ou en actes.

Machine Translated by Google

Sang et terre

La deuxième constatation que je vous présente, paysans allemands, c'est que je suis le Reichsführer SS, qui est lui-même un paysan de sang et de nature. La notion de sang, représentée depuis le début par la Schutzstaffel, serait vouée à l'échec si elle n'était pas indissociablement liée à la conviction de la valeur et de la sainteté de la terre. Dès le début, le Bureau central pour la race et la colonisation a inscrit dans son nom la notion de « terre de sang », dans une formulation différente, mais avec la même signification. Je peux vous assurer que ce n'est pas un hasard si le chef paysan du Reich allemand appartient depuis des années à la SS et qu'en tant qu'Obergruppenführer il est chef de ce Bureau central pour la race et la colonisation. Ce n'est pas non plus un hasard si je suis un paysan et que j'appartiens au Conseil paysan du Reich.

Ni les paysans ni les SS ne font partie de ces gens qui prononcent inutilement beaucoup de belles paroles. On peut dire clairement et clairement que ce qui s'est passé dans le passé restera le même dans le futur. Où que se trouvent les paysans d'Adolf Hitler, ils auront toujours à leurs côtés la Schutzstaffel, leur plus fidèle ami. De même,
Nous savons que là où se trouve la Schutzstaffel d'Adolf Hitler, le paysan allemand est à ses côtés comme son meilleur camarade et ami. Il en est ainsi aujourd'hui et il en sera ainsi à l'avenir.

Service de sécurité et police secrète d'État

Je sais qu'il y a beaucoup de gens en Allemagne qui se sentent mal à l'aise en voyant cet uniforme noir. Nous le comprenons et nous ne nous attendons pas à être aimés par trop de gens. Nous devons respecter et respecterons tous ceux qui ont une estime pour l'Allemagne. Ceux qui ont mauvaise conscience envers le Führer et la nation doivent nous craindre. Pour ces gens, nous avons créé une organisation appelée Service de sécurité. En tant que SS, nous fournissons également des hommes pour servir dans la police secrète d'État. Nous remplirons constamment notre tâche de garant de la sécurité intérieure de l'Allemagne, tout comme la Wehrmacht garantit la protection de l'honneur, de la grandeur et de la paix du Reich à l'extérieur. Nous veillerons à ce que plus jamais en Allemagne, au cœur de l'Europe, la révolution judéo-bolchévique de la sous-humanité ne soit déclenchée de l'intérieur ou par des émissaires de l'extérieur. Nous deviendrons le glaive impitoyable du bourreau de toutes ces forces - dont nous connaissons l'existence et l'activité - au jour même de la moindre tentative, que ce soit aujourd'hui, dans des décennies ou dans des siècles.

Le bolchevisme n'est pas un phénomène contemporain

Je reviens au début et je tiens à souligner à nouveau que le bolchevisme n'est pas un phénomène contemporain dont on peut débattre ou penser comme on le souhaite. Nous le connaissons, le Juif, le peuple composé des rebuts de tous

Machine Translated by Google

Nous ne le sous-estimons pas, car nous croyons à la mission divine de notre peuple et nous croyons en notre force ressuscitée grâce à la direction et à l'œuvre d'Adolf Hitler.

La Schutzstaffel

Nous sommes et avons grandi au sein de ce peuple ressuscité en tant que Schutzstaffel, fondé sur l'ordre du Führer. J'ai essayé aujourd'hui de vous décrire l'organisation, les fondements et la mission des SS, mais personne ne nous comprendra s'il ne s'efforce pas de le faire intérieurement avec son sang et son cœur. On ne peut pas expliquer pourquoi nous, si peu nombreux, environ deux cent mille hommes au sein du peuple allemand, avons cette force en nous. On ne peut pas expliquer logiquement pourquoi chacun d'entre nous qui porte l'uniforme noir, où qu'il soit, est porté par la force de notre communauté. Que ce soit sur la selle d'un cheval de course, en train de faire de l'escrime dans un gymnase, en servant comme fonctionnaire, en transportant des pierres comme ouvrier du bâtiment, en occupant une haute fonction gouvernementale, en faisant son service militaire, en créant des œuvres de l'esprit allemand ou en se tenant debout n'importe où comme un homme, peut-être invisible.

Chacun de nous sait qu'il n'est pas seul, mais plutôt cette force sans précédent de deux cent mille hommes ayant juré ensemble
Il lui accorde une énergie énorme, tout comme il sait qu'il est le représentant de ce corps noir de sa communauté. Il doit l'honorer en accomplissant le meilleur de ses fonctions. Ainsi, nous nous rassemblons et marchons conformément aux lois inaltérables en tant qu'ordre national-socialiste, ordre militaire d'hommes déterminés nordiques et en tant que communauté jurée de clans sur le chemin vers un avenir lointain. Nous souhaitons et nous croyons que nous ne serons pas seulement les petits-enfants qui ont combattu avec plus de succès, mais bien au-delà de cela les ancêtres des générations lointaines nécessaires à la vie éternelle du peuple allemand/germanique.

Machine Translated by Google